

De Chavanne-Brun à VAI CLECIM

Maurice Bayle

Une grande histoire industrielle

Il y a quelques décennies le nom de Chavanne était familier aux habitants du Montbrisonnais et évoquait l'importante usine métallurgique implantée sur la commune de Savigneux.

Intéressons-nous à l'histoire de la Société Chavanne-Brun qui a décidé, lors de la Première Guerre mondiale, la création de cette usine de Savigneux.

C'est en juin 1857 que monsieur Etienne Chavanne, mécanicien, fonda son premier atelier, rue des Ursulines à Saint-Chamond (Loire). A la suite d'un voyage d'études en Angleterre il eut l'idée de fabriquer des cylindres de meunerie en fonte trempée.

Il créa donc une fonderie destinée à la fabrication de ces cylindres. Il étendit ensuite le champ des fabrications : grands cylindres pour machines à papier, cylindres pour le laminage de tous les métaux, du caoutchouc, etc.

Pour différencier son usine d'autres usines portant le nom de Chavanne, il ajouta le nom de sa femme, née Brun, d'où l'appellation Chavanne-Brun.

Les fils d'Etienne Chavanne continuèrent les activités de l'usine. En 1913 les établissements devenaient la Société Anonyme des Anciens Etablissements Chavanne-Brun Frères.

Au début du 20^e siècle de nouvelles fabrications étaient venues s'ajouter à celle des cylindres et concernaient les équipements nécessaires à la sidérurgie : gazomènes, fours Martin, laminoirs...

Durant la Première Guerre mondiale (1914-1918) Chavanne-Brun Frères continua ses activités et fabriqua, pour la Défense nationale, des obus de fonte aciérée de calibres variés (de 90 à 305 millimètres de diamètre).

C'est l'extension des fabrications et le manque de place à Saint-Chamond qui amenèrent la création entre 1916 et 1918 de l'usine de Savigneux.

En 1925 monsieur Antoine Chavanne était nommé directeur général de la Société et donnait une nouvelle impulsion dans le domaine de la construction mécanique notamment dans le secteur laminoirs.

En 1947, après la Seconde Guerre mondiale, les deux constructeurs français de matériel pour la sidérurgie : Chavanne-Brun Frères et Delattre et Frouard-Réunis (installé à Ferrière-la-Grande dans le Nord, près de Maubeuge) décidaient de créer une filiale commune, SECIM (Société pour l'Etude et la Construction d'Installations Métallurgiques), pour assurer la prospection et la vente des laminoirs.

SECIM ouvrait des bureaux à Paris, prenait contact avec les sidérurgistes du monde entier, établissait avec l'aide des bureaux d'études de province projets et devis. Lors de l'obtention d'une commande SECIM répartissait les charges entre les usines.

En 1959 les établissements Delattre et Frouard Réunis ont pris le contrôle de la partie "Construction de laminoirs" des établissements Chavanne-Brun Frères qui est devenue la Société de Constructions Mécaniques Chavanne-Brun (CMCB). SECIM a été ainsi incorporée dans les établissements Delattre et Frouard et est devenue leur "Division Laminoirs".

Cette prise de contrôle marquait la fin de la direction familiale des établissements Chavanne-Brun Frères qui durait depuis plus d'un siècle.

Le nom Chavanne-Brun disparaîtra en 1963 à la fusion des établissements Delattre et Frouard avec les établissements Levivier. SECIM est restée la Division Laminoirs des établissements Delattre Levivier.

En 1965 le groupe Schneider a pris une participation importante dans les établissements Delattre Levivier. Il a été décidé de créer une société industrielle chargée de la conception, de l'étude et de la construction de laminoirs sous le nom de SECIM. Cette société, avec ses deux usines (Montbrison et Ferrière-la-Grande), pouvait faire appel aux puissants moyens des Forges et Ateliers du Creusot (SFAC).

En 1982, a lieu la fondation de CLECIM résultant de la fusion des deux filiales de Creusot-Loire SECIM et CLESID.

En 1985 SPIE-Batignolles rachète CLECIM.

En 1990 SPIE-Batignolles cède sa filiale CLECIM au groupe anglais Davy Metals.

En 1991 Davy Metals rejoint Trafalgar House qui l'intègre dans sa branche métallurgique. La société prend le nom de Davy CLECIM.

En 1996 le groupe norvégien Kvaerner acquiert Davy CLECIM qui prend le nom de Kvaerner CLECIM.

En 1999 le groupe autrichien VAI se porte acquéreur de Kvaerner CLECIM qui devient VAI CLECIM.

L'usine de Savigneux

Cette usine, construite de 1916 à 1918 sur l'emplacement d'un champ de course sur la commune de Savigneux entre la voie ferrée reliant Montbrison à Boën et la route Montbrison-Feurs, disposait à sa création d'une surface au sol de 50 hectares et d'une surface bâtie de 3 hectares.

L'usine comprenait : un bureau d'études, les bureaux administratifs, une fonderie mécanique avec ses propres bureaux, un atelier de modelage bois, un atelier de mécanique (usinage et montage) avec ses propres bureaux.

L'usine disposait d'un embranchement fer entre les gares de Montbrison et Champdieu.

L'activité de l'usine concernait l'étude et la construction d'équipements pour la sidérurgie (notamment les laminoirs).

L'atelier de fonderie, depuis 1919 (année de la première coulée) jusqu'en 1963 (date de la fermeture), fabriquait des pièces pour les laminoirs : cages, carters, longerons, plaques de dallage, cylindres, etc.

D'autres commandes, hors laminoirs, étaient exécutées, notamment des bâtis de machines-outils ou d'énormes concasseurs à pierre ou minerai. L'atelier de mécanique, depuis sa création, a vocation à réaliser les usinages des pièces acier et bronze destinées à l'équipement des laminoirs. Actuellement il assure également :

- Le montage des laminoirs et machines annexes avec tous les systèmes (hydrauliques, pneumatiques, de graissage, etc.) ainsi que les essais.

- La fabrication et le montage avec essais de presses hydrauliques pour l'extrusion de l'aluminium et des métaux non ferreux.
- La fabrication, le montage et les essais de presses pour la vulcanisation des pneumatiques pour le compte de Michelin.
- l'exécution des commandes sur plan client.

La conception des laminoirs est réalisée par les bureaux d'études de Saint-Chamond et de Savigneux. Celle des presses à extrusion est réalisée par le bureau d'études de Savigneux

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, SECIM puis CLECIM travaillent à l'exportation pour le monde entier : Colombie, Pérou, Brésil, Mexique, Etats-Unis, Indonésie, pays de l'Est, Moyen-Orient, Corée, Chine...

VAI CLECIM n'est plus une entreprise familiale comme autrefois mais appartient à un groupe industriel international. Quant au site de Savigneux il a su conserver auprès de ses clients la réputation de posséder un grand savoir-faire et de fournir un travail de qualité¹.

Les effectifs pour le site de Savigneux

800 personnes environ entre les deux guerres,
1 000 personnes durant la période 1939-1940,
500 personnes environ en 1959,
350 personnes en 1965,
210 personnes en 2002.

¹ Cf. Maurice Bayle, "Regards sur le passé, Chavanne-Brun (1857-1963), équipementier sidérurgique", n° spécial de *Village de Forez*, Montbrison, mai 2004.